



MONDIAL RINK-HOCKEY
MONTREUX 2007
16-23 juin

L'équipe d'Espagne tire son or de la pépinière catalane

RINK-HOCKEY

En battant la Suisse en finale, l'Espagne a conservé son titre mondial, samedi à Montreux (24 heures d'hier). Elle doit sa suprématie à un incessant effort de formation, essentiellement concentré sur la Catalogne.

ANDRÉ VOILLAMOZ

Ce qu'il y a de bien à Voltrega, c'est que si vous voulez pratiquer un sport d'équipe vous n'avez pas à vous creuser la tête. «Il n'y a que le rink-hockey!» avoue dans un grand sourire Sergi Panadero (25 ans). Il le sait bien, le meilleur buteur espagnol (9 buts) de ces Mondiaux 2007, puisqu'il y est né, y a grandi, y a appris à patiner, y a joué aussi, jusqu'en première équipe, avant de rejoindre, voilà quatre ans, le puissant FC Barcelone, huitante kilomètres plus au sud.

Dès trois ou quatre ans

Voltrega, ça n'est pas toute la Catalogne. S'il est le sport numéro un dans certaines régions, le rink-hockey doit quand même, dans la plupart des villes et villages, céder la vedette au football. N'empêche, la petite cité catalane (4000 habitants) symbolise bien l'importance du sport à roulettes dans la province autonome. «Quand

l'équipe de Voltrega marche bien, elle joue devant plus de 1000 spectateurs, explique Sergi Panadero. Et la section junior du club compte environ 200 jeunes. Comme la plupart d'entre eux, j'ai appris à patiner vers l'âge de trois ou quatre ans.»

Avec Noia et Tordera, Voltrega est une référence en matière de formation. «Chaque année, l'un ou l'autre de ses clubs sort un bon joueur, capable d'évoluer en première division», explique l'international espagnol. «Dans certaines régions de Catalogne, vous pouvez trouver dix ou quinze clubs dans un rayon d'une quinzaine de kilomètres.»

L'Espagne et ses quelque 15000 licenciés (dont près de 10000 pour la seule Catalogne) a évidemment plus de chance de voir émerger de bons joueurs que la Suisse et son gros millier de joueurs. «De la quantité sort la qualité, souligne le sélectionneur espagnol Carlos Fetiche. C'est d'autant plus vrai chez nous que l'effort de formation se fait sûrement avec plus de continuité que dans d'autres pays.»

L'astre Barça

Au milieu de la nuée de clubs catalans rayonne l'astre Barça, inamovible champion national depuis dix ans, vainqueur de la Coupe d'Europe et de la Coupe Intercontinentale 2007. «Avec son prestige, le FC Barcelone

sert évidemment beaucoup l'image du rink-hockey en Espagne, explique Carlos Fetiche. C'est un outil de promotion fantastique.»

Le FC Barcelone et sa puissance économique, son pouvoir stimulant, sa force d'attraction. Sergi Panadero n'y a pas résisté: «Jouer dans ce club, c'est forcément un rêve. Mais il n'y a pas que le Barça en Espagne. Si l'équipe nationale domine depuis quelques années, c'est surtout parce que la Liga est très relevée. Reus, Liceo, Igualada, par exemple, sont des équipes très compétitives aux niveaux national et européen.» Barcelone ne fournissait-il pas, après tout, que deux des dix joueurs espagnols présents à Montreux?

«Leur réservoir de joueurs est énorme, constate le Montreusien Patrick Roduit, professionnel en Espagne de 1999 à 2002. Les Espagnols auraient facilement pu aligner trois équipes nationales dans ces Mondiaux de Montreux. Et toutes auraient pu prétendre au podium!» Battus 8-1 en finale, les Suisses ne se plaindront pas d'avoir eu à affronter qu'une seule équipe d'Espagne... ■





GORDON MCDONALD

CHAMPION Meilleur buteur de l'équipe d'Espagne lors des Mondiaux de Montreux, Sergi Panadero collectionne aussi les titres avec le FC Barcelone. CLARENS, LE 22 JUIN 2007